

Guy Baudelle, Laboratoire ESO Rennes ²

Objectifs, questions clés et organisation du rapport

Les villes étant de plus en plus considérées comme des **moteurs essentiels du développement** dans plusieurs documents stratégiques de l'UE (Orientations stratégiques communautaires (OSC), Agenda territorial, Livre vert sur la Cohésion, Charte de Leipzig sur les villes européennes durables), le projet FOCI vise à **éclairer les dynamiques urbaines** à l'œuvre de manière à en tirer des **enseignements pour la définition des futures politiques** visant la compétitivité et la cohésion.

L'étude se décline en quatre objectifs :

- Analyser les **villes européennes** en termes de **compétitivité**, de **cohésion sociale** et d'**environnement**.
- Etudier leurs relations avec leur **zone d'influence**, et notamment leur rôle de pôle (ou de moteur) de croissance.
- Identifier les **coopérations interurbaines** existantes ou potentielles visant à renforcer leur compétitivité et leur offre de services dans le cadre d'une **organisation polycentrique**.
- Construire des **scénarios** d'évolution urbaine pour éclairer les choix politiques à venir.

Le rapport s'organise comme suit :

- Le chapitre 1 dresse l'**état des connaissances** sur les tendances et perspectives dans des domaines susceptibles d'influer sur le devenir des villes : démographie, économie et compétitivité, accessibilité, cohésion sociale, durabilité environnementale, polycentrisme et relations entre les villes et leur zone d'influence. Sont alors résumées les **forces motrices** de la croissance urbaine de demain.
- Le chapitre 2 fait le point sur les données disponibles, leurs insuffisances et les choix méthodologiques en découlant.

- Le chapitre 3 livre, en guise d'exemples, les premiers résultats empiriques obtenus à partir des données existantes pour situer les villes dans les domaines considérés : **compétitivité, accessibilité, cohésion sociale, étalement urbain, relations entre les principales métropoles et leur hinterland, polycentrisme** ; les indicateurs utilisés sont soumis à une évaluation critique.
- Le très bref chapitre 4 conclusif présente la méthode et les hypothèses envisagées pour l'élaboration d'un **scénario participatif** qui cherchera à mobiliser un grand nombre d'acteurs.

A partir d'un état de l'art et d'une revue de la littérature existante, de volumineuses annexes (250 p.) détaillent en une douzaine de rubriques les tendances observées et s'efforcent d'identifier les forces susceptibles d'influer sur la **trajectoire future des villes** en termes de compétitivité, d'accessibilité, de cohésion sociale, de durabilité environnementale, de polycentrisme et de relations avec leur région.

Composition du consortium

Le consortium est dirigé par l'**IGEAT** (Institut de Gestion de l'Environnement et d'Aménagement du Territoire), **Université Libre de Bruxelles** et comprend 7 partenaires, issus de 6 pays différents³.

Zone d'étude élargie aux pays potentiels

L'étude porte sur les **31 pays** du programme ORATE, à savoir l'Union européenne et 4 autres Etats (Islande, Norvège, Suisse, Liechtenstein). S'y ajoutera un échantillon de villes des **pays « candidats »** dans la réponse à l'appel d'offre, c'est-à-dire aussi bien les candidats officiels (Turquie, Croatie, ARYM : Ancienne république yougoslave de Macédoine) que les candidats « potentiels » des Balkans occidentaux (Albanie, Monténégro, Bosnie-Herzégovine, Serbie) à l'exception du Kosovo, faute de données.

¹ Avril 2009, 54 p.

² Professeur d'Université ; voir sur <http://www.sites.univ-rennes2.fr/reso/spip.php?rubrique32&idm=92>

³ http://www.espon.eu/main/Menu_Projects/Menu_TransnationalProjectGroups/index.html?currentPage=10

Méthodologie et données utilisées

Initialement, il était prévu de mobiliser les données de l'Audit urbain (AU) 2004 qui se sont révélées très médiocres (lacunes, qualité insuffisante, très grandes différences dans la délimitation des espaces urbains selon les pays). De plus, une autre équipe est en train d'actualiser le rapport sur l'état des villes européennes en se fondant presque exclusivement sur l'AU. C'est pourquoi FOCl préfère utiliser d'autres sources (une approximation des données à l'échelle NUTS 3 voire NUTS 2, des données locales et des bases publiques et privées relatives aux filiales d'entreprises, aux coopérations scientifiques et à l'accessibilité) tout en abandonnant « la quête désespérée d'indicateurs disponibles partout, qui conduit généralement à des appréciations très superficielles voire carrément fausses des phénomènes étudiés ». Renonçant donc au souci d'exhaustivité caractérisant la plupart des études ESPON, le consortium compensera par des **études de cas** (dont la région toulousaine).

Théorie et concepts mobilisés : une recherche très appliquée

Comme il s'agit d'une **recherche appliquée**, il n'est pas surprenant que soient repris les **concepts** des documents stratégiques **officiels** : compétitivité, cohésion sociale, accessibilité, polycentrisme. L'étude recourt cependant à la notion de **relation entre la ville et son environnement régional** (« **city-hinterland relationships** ») qui, élargissant le concept de relations villes-campagnes introduit par le SDEC, vise à évaluer l'impact des métropoles sur leur **(macro)région métropolitaine**.

La recherche ne cherche pas à innover sur le plan théorique. Pour identifier les facteurs de la **compétitivité régionale**, elle renvoie par exemple aux résultats de l'étude ESPON 3.4.2 de 2004 qui s'appuie elle-même sur les grandes théories du développement régional. Le rapport considère les villes comme des **nœuds de réseaux**, reprenant à son compte l'approche désormais classique des dynamiques urbaines en termes de **système** où l'**innovation** joue un rôle discriminant dans l'inégale compétitivité.

Le polycentrisme comme facteur éventuel de renforcement de la cohésion et de la compétitivité est particulièrement interrogé à partir de l'étude des réseaux de villes existants et potentiels.

Catégories et indicateurs utilisés

Le rapport reprend des catégories familières et des indicateurs courants des programmes ESPON tels que les **FUA (Zone urbaine fonctionnelle** des migrations quotidiennes) ou les **PIA (Zones d'intégration polycentrique)**. La durabilité environnementale est surtout évaluée à l'aune de l'étalement urbain.

Les premiers résultats

S'adressant aux acteurs, le rapport synthétise **l'état des savoirs** plutôt qu'il n'apporte des connaissances nouvelles. En plus des grands champs d'investigation mentionnés, un tableau résume les **principales forces** (détaillées en annexe) **devant influencer le devenir des villes** (tendances lourdes à moyen et long terme et phénomènes émergents en lien avec la crise). L'étude promet néanmoins d'être innovante dans l'examen de la coopération territoriale comme moyen d'activer un **potentiel polycentrique**.

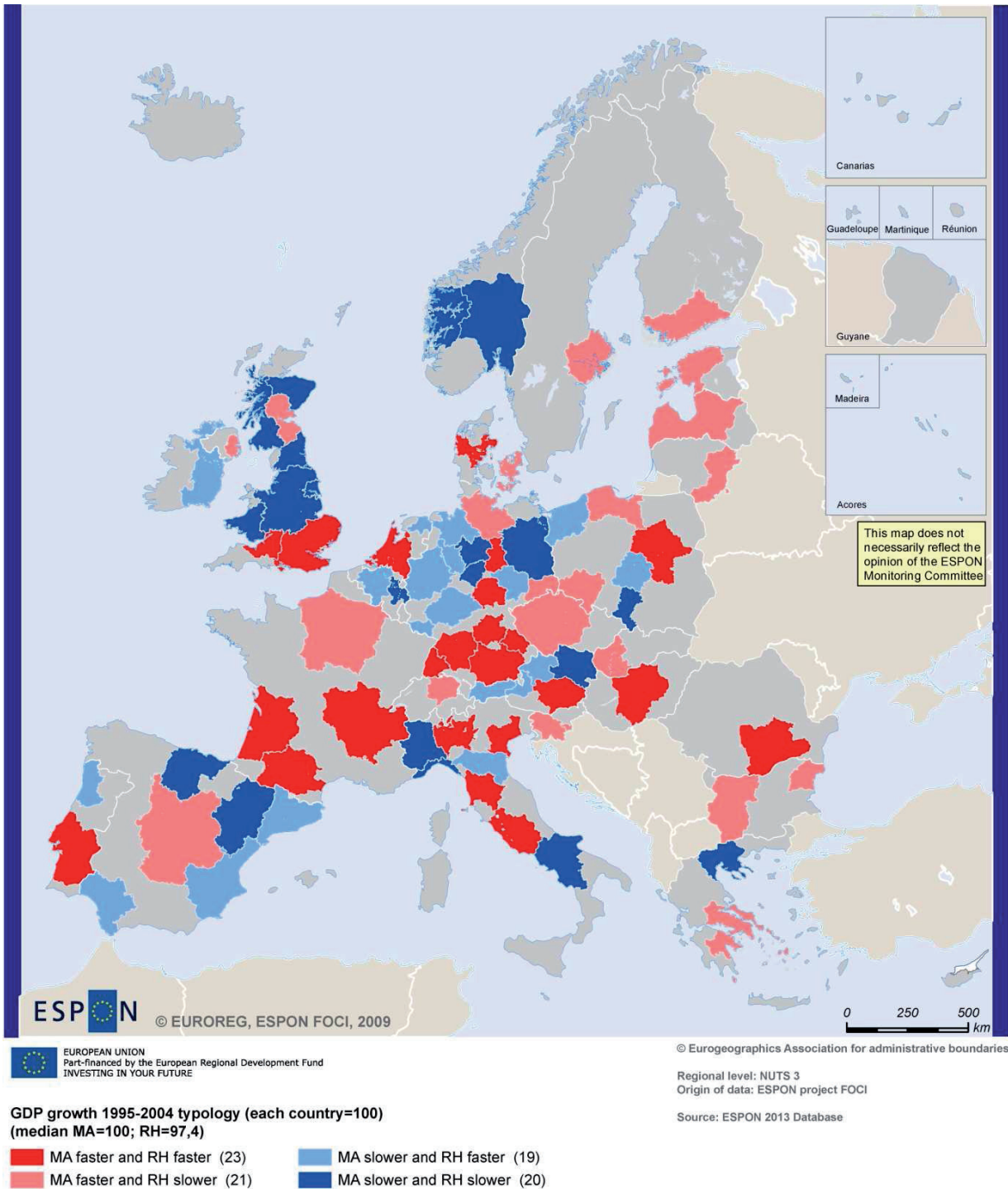
Plusieurs résultats sont malgré tout d'ores et déjà fournis à titre d'exemple sur certaines des thématiques énoncées. Certains actualisent les travaux bien connus sur les villes « européennes ».

A ce stade du travail, l'horizon temporel des scénarios exploratoires à construire n'est pas précisé.

Encore peu de recommandations pour l'action publique

L'ambition est d'examiner les effets des stratégies donnant la priorité à l'un des côtés du triangle du développement durable (par ex. la compétitivité) sur les deux autres (cohésion sociale et environnement). Ce rapport intermédiaire ne comprend cependant pas encore de recommandations explicites pour l'action publique. Il est toutefois indiqué que le principal défi consistera à s'assurer de la compatibilité entre des mesures de relance macro-économique à court et moyen terme avec les politiques régionales et locales visant des objectifs de développement territorial à long terme.

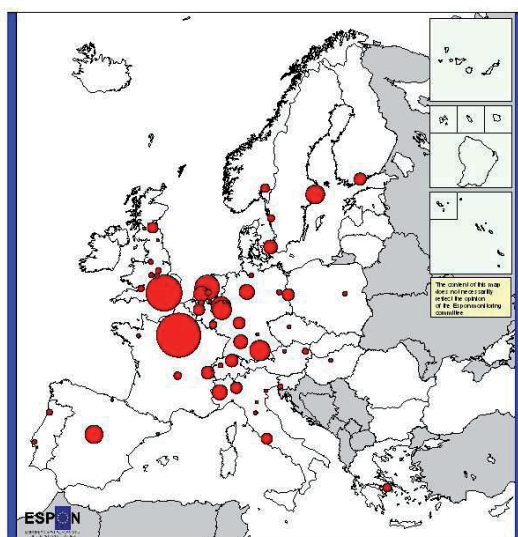
DOCUMENTS ANNEXES



La croissance des métropoles (MA) et de leur environnement régional (RH) comparée à la croissance nationale d'après l'évolution du PIB de 1995 à 2004.

A partir d'une sélection de régions, il s'agit de vérifier d'une part si les métropoles sont bien des moteurs des économies nationales et d'autre part de comparer leur rythme de croissance à celui de leur environnement régional pour repérer un effet dynamisant ou stérilisant. On constate que les métropoles de Lyon-Grenoble, Bordeaux et Toulouse et leurs régions ont connu une croissance plus forte que la moyenne française : le dynamisme métropolitain a irrigué leur région. En revanche, les performances de l'agglomération parisienne n'ont pas permis à son hinterland d'enregistrer une croissance supérieure à la moyenne du pays.

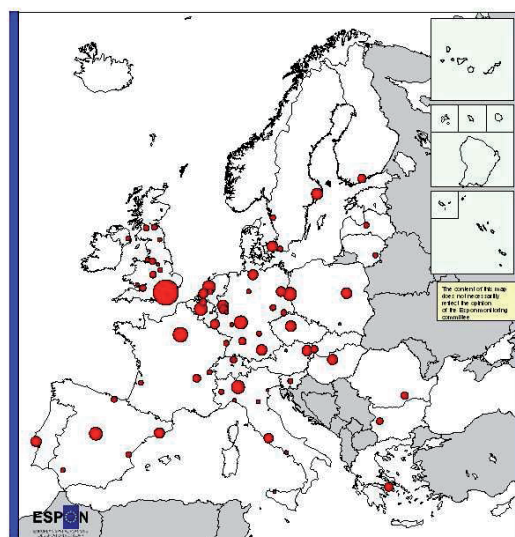
Transnational headquarters



Number of employees whose headquarters is located in the city



Advanced services offices



Number of offices



0 1000 2000 Kilometers

Author: IGEAT
Source: GAWC, Fortune, IGEAT

La position des villes dans une économie mondialisée : sièges sociaux de firmes transnationales (nombre d'employés) (à g.) et services avancés aux entreprises (nombre de bureaux) (à d.).

Les deux cartes donnent une vision contrastée du système de villes européen et français. De façon inattendue, les quartiers généraux des transnationales avantagent Paris, qui précède Londres, loin devant la Randstad Holland et la Rhénanie-Ruhr. Les Pays d'Europe centrale et orientale restent hors course. En revanche, les services de haut niveau rendus aux entreprises placent largement Londres en tête tandis que Paris n'occupe plus qu'un rang très ordinaire de ce point de vue, cette activité étant globalement mieux répartie entre métropoles européennes. Ces cartes sont une invitation à approfondir l'étude de la compétitivité au sein d'un même système de villes comme l'envisage le rapport final.

Sélection de titres en langue française tirés des annexes du rapport intermédiaire

- Amiel, M., Mélançon G., Rozenblat C., 2005, Réseaux multi-niveaux: l'exemple des échanges aériens mondiaux de passagers, <http://mappemonde.mgm.fr/>
- Baudelle G., Castagnède B. (dir.), 2002, Le polycentrisme en Europe, Editions de l'Aube, DATAR.
- Lacour Cl., Puissant S. (coord.), 2000, La Métropolisation, Anthropos.
- Rozenblat C., 2004, Tissus de villes. Réseaux et systèmes urbains en Europe. Habilitation à diriger des recherches, Université Montpellier III., 191 p. (en ligne)
- Rozenblat C., Cicille P. (2003), Les villes européennes : analyse comparative, DATAR, La Documentation française, 94 p.

Référence recommandée par l'expert

VANDERMOTTEN C., MARISSAL P., La production des espaces économiques, T.1, Ed. ULB, Bruxelles, 2004.